

4 August 2025

Mohammed, The Son of My Brother

Me: Hello Mohammed, how are you? How is your father and your aunt Faten?

Mohammed: Hello uncle, we are ok, thank God, everyone is so exhausted physically and psychologically. Yesterday I escaped death by miracle



Me: What happened? How did you get this cut?

Mohammed: At the GHF distribution center, a thief wanted to steal my flour bag, and he attacked me with a knife. Luckily it was not a sharp knife!

Me: Why did you go there?

Mohammed: We have no choice; either we die of hunger or risk our lives for some food. I went there and was trapped in crowd for more than 4 hours, while the Israelis were shooting over our heads. Everyone was trying to use the others as a shield, hiding behind them. Many were injured and some killed. I was in this trap for 4 hours, crawling for more than 300 meters until I reached safety; 4 hours of fear and panic and crawling

until I reached safety away from the shooting. Then there were the aid thieves waiting for those who succeed to get some food in order to steal from us. They were 2 persons, one with a knife. They threatened me, asking me to drop the flour bag. I was ready to fight; I did not obey! The one with the knife attacked me, and at the same moment there was an explosion not far away. Everybody was running, including the thieves and myself! I reached home with the bag of flour, half of it spilled along the way as the thieves made a cut in it while trying to take it from me. Never mind. We have now bread for one week.

Everything is very expensive, only rich people can afford it. We are not rich; we don't have any income at all. All aid which enters Gaza is stolen by gangs and then reaches the market with unbearably high prices.

Bara'a, the son of aunt Taghreed was injured, a truck drove over his feet, he had 3 fractures in his feet and toes.

We are living in a jungle, we never imagined such a life, not even in our nightmares. But it is happening, the famine has driven people to be monsters, not all people, but thousands, and they have guns. Gangs are created from individuals and from families. Me, I am sorry, I am sorry, I am sorry, please take care ... please!



4 août 2025

Mohammed, le fils de mon frère

Moi : Bonjour Mohammed, comment vas-tu ? Comment vont ton père et ta tante Faten ?

Mohammed : Bonjour mon oncle, nous allons bien, grâce à Dieu, mais tout le monde est épuisé physiquement et psychologiquement. Hier, j'ai échappé à la mort par miracle.



Moi : Que s'est-il passé ? Comment t'es-tu fait cette coupure ?

Mohammed : Au centre de distribution du GHF, un voleur a voulu me voler mon sac de farine et m'a attaqué avec un couteau. Heureusement, ce n'était pas un couteau bien aiguisé !

Moi : Pourquoi es-tu allé là-bas ?

Mohammed : Nous n'avons pas le choix : soit nous mourons de faim, soit nous risquons notre vie pour obtenir de la nourriture. Je m'y suis rendu et je suis resté coincé dans la foule pendant plus de 4 heures, tandis que les Israéliens tiraient au-dessus de nos têtes. Tout le monde essayait d'utiliser les autres comme bouclier, se cachant derrière eux. Beaucoup ont été blessés et certains ont été tués. Je suis resté pris au piège pendant quatre heures, rampant sur plus de 300 mètres jusqu'à ce que j'atteigne un endroit sûr ;

quatre heures de peur et de panique, rampant jusqu'à ce que j'atteigne un endroit sûr, loin des tirs. Puis il y avait les voleurs d'aide humanitaire qui attendaient ceux qui réussissaient à obtenir de la nourriture pour nous la voler. Ils étaient deux, dont un avec un couteau. Ils m'ont menacé, me demandant de lâcher le sac de farine. J'étais prêt à me battre ; je n'ai pas obéi ! Celui qui avait le couteau m'a attaqué, et au même moment, il y a eu une explosion non loin de là. Tout le monde courait, y compris les voleurs et moi-même ! Je suis arrivé chez moi avec le sac de farine, dont la moitié s'était renversée en chemin, car les voleurs l'avaient coupé en essayant de me le prendre. Peu importe. Nous avons maintenant du pain pour une semaine.

Tout est très cher, seuls les riches peuvent se le permettre. Nous ne sommes pas riches, nous n'avons aucun revenu. Toute l'aide qui entre à Gaza est volée par des gangs, puis arrive sur le marché à des prix exorbitants.

Bara'a, le fils de tante Taghreed, a été blessé, un camion lui a roulé sur les pieds, il a trois fractures aux pieds et aux orteils.

Nous vivons dans une jungle, nous n'aurions jamais imaginé une telle vie, même dans nos cauchemars. Mais c'est ce qui se passe, la famine a transformé les gens en monstres, pas tout le monde, mais des milliers d'entre eux, et ils ont des armes. Des gangs se sont formés à partir d'individus et de familles.

Moi, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, prenez soin de vous... s'il vous plaît !

